

d'eau. En outre, les infections gastro-intestinales sont relativement fréquentes dans les zones tropicales.

Si l'on se rend dans des régions d'altitude élevée, et particulièrement à Bogotá où existe en outre un problème croissant de pollution atmosphérique, il est possible d'éprouver les premiers jours certains malaises tels que de l'insomnie, de l'essoufflement ou des étourdissements. Les personnes souffrant de troubles pulmonaires ou cardiaques devraient consulter leur médecin avant de songer à se rendre dans ces villes.

La qualité des soins médicaux et dentaires est assez élevée dans les grands centres colombiens. Les visiteurs peuvent souvent bénéficier des services de cliniques privées.

Monnaie

La monnaie colombienne est le peso. Les devises étrangères nécessaires aux importations, aux exportations et à d'autres paiements doivent être acquises ou vendues à la Banco de la Republica, qui fixe quotidiennement le taux de change. En juillet 1988, le dollar US s'échangeait officiellement contre 300 pesos.

Il est conseillé aux visiteurs canadiens de se munir de chèques de voyages en dollars US et de dollars américains, car toutes les banques ne sont pas au courant du taux de change du dollar canadien. Il est sage de conserver les bordereaux au cas où il serait nécessaire de rechanger des pesos.

Les cartes de crédit les plus connues sont acceptées dans beaucoup d'hôtels, de restaurants et de boutiques de cadeaux.

Bagages

Une quantité raisonnable d'effets personnels transportés par les voyageurs sont admis en franchise. Par contre, les formalités à remplir pour les bagages non accompagnés sont souvent compliquées et lentes.

Vêtements

Les vêtements canadiens de demi-saison conviennent en général, bien qu'on puisse rencontrer un temps chaud et humide peu confortable à basse altitude, particulièrement sur les côtes, et que les soirées puissent être très fraîches dans les régions plus élevées. À Bogotá, où les averses